

УДК 811.133.1

L. RATOMSKA,

*maître-assistant du département
de philologie anglaise et de traduction,
Université Alfred Nobel, Dnipropétrovsk*

I. BORYSSEVITCH,

*maître-assistant du département
de philologie anglaise et de traduction,
Université Alfred Nobel, Dnipropétrovsk*

Y. ZGOUROVSKA,

étudiante en philologie de Université Alfred Nobel, Dnipropétrovsk

LE MYSTERE DE LA LANGUE BASQUE

The matter of the article is a sociolinguistic phenomenon concerning the Basque language. The authors of the article analyse diverse Basque language origin theories in terms of diachronic approach regarding both toponymical and archeological researches conducted by the French as well as Basque scholars. The authors of the article came to a conclusion about the current topicality of the Basque studies observed synchronically in order to reveal the natural laws of the isolated languages development.

Key words: the Basque language, isolated language, national identity, the Basque culture, national character, the Basque language dialects.

La langue basque ou 'euskera' (en basque) est l'énigme qui ne peut pas être percée par les savants du monde entier. Les locuteurs basques ont leur langue unique, leur culture originale, leur territoire bien isolé et leur caractère national qui forment leur identité extraordinaire. Ces attributs nationaux des Basques ont survécu malgré toutes les oppressions et les interdictions. Grâce à la lutte des Basques pour le droit de l'existence ils ont réservé leur originalité jusqu'aujourd'hui. Les Basques c'est le peuple vigoureux qui fait valoir ces droits s'appuyant sur la langue maternelle.

La complexité du basque consiste en fait notoire que le basque est une seule langue isolée dans toute l'Europe. La question d'actualité concerne l'origine de la langue basque. D'après le groupe indo-européen le basque est hors la classification avec les langues telles que: les langues finno-ougriennes (finnois, estonien, same ou lapon et hongrois), le turc, les langues sémitiques (le maltais), quelques langues caucasiennes et la langue japonaise. Voilà pourquoi le basque est considéré par les linguistes comme l'un de plus compliqué en Europe [1, p. 54]. Malheureusement, jusqu'à nos jours l'origine du basque est inconnue. Mais les savants et les linguistes différents ont déjà fait beaucoup de tentatives pour expliquer le problème principal: d'où vient le basque? Parmi ces chercheurs étaient les savants de réputation universelle tels que: Guillermo de Humboldt, Hugo Schuchardt, Jean-Baptiste Orpustan, Louis Lucien Bonaparte, M. Paul Broca et beaucoup d'autres.

Mais il est évident que le basque est très ancien pour prouver son développement historique et sa provenance préhistorique par l'écriture. Pourtant, on a récemment découvert des inscriptions du IIIe siècle en basque dans les grottes de Iruña-Veleia dans la province d'Alava [2, p. 27–63]. Bien sûr, on ne peut pas être complètement sûr à propos de la data certaine. Ces

inscriptions sont les plus anciennes retrouvées en Espagne. Le premier document complètement écrit en basque datait du XI^{ème} siècle [3, p. 28–35]. Avant cette période, probablement, il n'existait pas aucune écriture sauf des inscriptions de grotte. Mais l'ancienneté du basque se reflète dans le folklore musical basque aussi bien comme dans les légendes et mythes anciens. Les Basques expliquent leur originalité à l'aide des légendes en se reconnaissant comme les héros mythiques.

En effet, plus tard, environ en 1545 le Nouveau Testament était traduit en basque pour la première fois. Et pendant toute l'histoire de la langue les thèmes religieux prédominaient dans la littérature basque [1, p. 46].

Aujourd'hui il y a beaucoup de théories sur l'origine du basque. Entre autres on peut nommer les plus répandues. Par exemple, il y a l'opinion que le basque est la seule langue survivante du groupe paléolithique [17, p. 180]. Selon cette hypothèse le basque était parlé par les gens de Cro-Magnon. Les ethnologues examinent que les premiers hommes sont venus de l'Est environ de 4.000 à 10.000 ans avant notre ère. Le pays basque était le refuge pour les gens Cro-Magnon lors de la dernière glaciation. En alléguant l'idée précédente le basque ressemble au japonais et au coréen. Mais puisque le pays basque est très loin de Japon et de Corée cette théorie semble d'être le mythe. La seule parenté du basque avec ces langues est structurelle. Le basque est une langue agglutinante comme le japonais et le coréen. Malgré tout cette parenté n'était pas prouvée et le basque est resté seul [3, p. 85].

L'hypothèse suivante concerne les langues caucasiennes. Le basque était comparé avec le géorgien ou le tchéchène. Cette opinion est soutenue par le linguiste Merritt Ruhlen. Elle suppose que le basque fait partie du groupe dené-caucasiens. Ruhlen rattache les théories de Bengtson et Trombetti, chercheurs très connus, qui ont déjà proposé la parenté du basque avec les langues caucasiennes. Selon lui le basque est isolé avec son groupe parce qu'ils sont apparus avant les colons de l'Est au deuxième millénaire avant l'ère chrétienne. Ruhlen a proposé une formule choc que 'les langues ne font pas l'amour', dans le cas du basque ça signifie que le basque était isolé et ne se mélangeait pas avec d'autres langues. Donc c'étaient les Proto-basques qui ont occupé l'Europe occidentale avant la migration des Indo-Européens. Les Proto-basques se sont installés à l'Atlantique et dans les Pyrénées. Plus tard les Basques se sont mis en rapport avec les tribus néo-latines telles que: les Craistes, les Vascons, les Cantabres, les Aquitains et les Vardules. Probablement, le nom 'Basque' est originaire du nom de la tribu vasconne (basque est 'vasco' en espagnol) qui plus tard a créé le nom 'gascon' et a nommé le territoire aquitain comme 'Gascogne' [4, p. 12–134].

Par contre, le linguiste allemand Theo Vennemen insiste sur l'existence d'un ancien groupe des langues vasconiques. Il souligne que le basque moderne est très proche du wolof (la langue d'Afrique du Nord). Vennement suggère que le groupe vasconique était le plus grand groupe des langues existant avant les langues indo-européennes. Malgré cette hypothèse, il considère que ce groupe s'étendait à travers la majorité de l'Europe du Sénégal jusqu'aux îles britanniques. Theo Vennement soutient sa théorie par l'analyse toponymique [3, p. 8–159].

Malgré les hypothèses indiquées, le linguiste basque Arnaud Etchamendy a supposé que le basque pourrait être la langue indo-européenne, mais à coup d'emplacement isolé il s'est changé en langue agglutinante [11, p. 20]. Néanmoins il n'a pas réussi de trouver les impacts extérieurs qui pourraient influencer sur le basque pour qu'il soit transformé en langue agglutinante.

La théorie récente présume que la langue basque provient du berbère. On a considéré que le basque était la langue maternelle d'une des tribus d'Hannibal Barca. Cette hypothèse est soutenue par le groupe des linguistes et historiens espagnols qui examinent que la langue basque est très proche linguistiquement de l'Amazigh [20, p. 198–227]. Cette langue est parlée en Mauritanie, Maroc, Iles Canaries et Algérie. Malgré la parenté linguistique, les savants s'appuient sur les faits anthropologiques. Avoir fait des fouilles, ils ont supposé que les Basques étaient par la génétique plus proches de tribus berbères.

D'après Liliás Homburger la langue basque est plus proche de langues dravidiennes que n'importe quelles langues européennes. Malgré cette idée principale, elle soutient l'opinion de Theo Vennement et présume que le basque ressemble au groupe sénégal-guinéen (wolof, sérère et peul). Homburger comporte que avant l'extension des tribus indo-européennes le basque et les langues agglutinantes pareilles étaient parlées en Afrique du Nord, en Europe méridionale et

en Asie [3, p. 140]. Toute l'hypothèse s'est basée sur la caractéristique linguistique puisque le basque est une langue agglutinante.

Mais la théorie suivante, qu'on peut observer comme la plus raisonnable, a été recherchée par M. Paul Broca. Dans son ouvrage 'Sur l'origine et répartition de la langue basque' il cite Guillermo de Humboldt et suppose que le basque est une langue ibérique. M. Broca avait recherché le pays basque en Espagne aussi bien qu'en France depuis 10 ans avant son ouvrage était publié. L'hypothèse principale de ce linguiste français consiste en opinion que le basque est une des anciennes langues ibériques qui étaient parlées dans la péninsule Ibérique. Il a fait des recherches toponymiques pour prouver cette idée. Malgré ça, Paul Broca base sa théorie sur les preuves anthropologiques. Il a fait des fouilles en France et en Espagne. Par conséquence, monsieur Broca a fait la conclusion que les Basques sont les habitants autochtones. En tenant compte de cette recherche, il a ajouté que le basque est une seule langue ancienne européenne qui est conservé jusqu'à nos jours. Il a pris en considération les témoignages de Strabon qui écrivait que les Basques étaient très semblables aux tribus ibériques. Paul Broca explique l'originalité du basque à l'aide du fait que les Basques vivaient isolément dans les territoires peu accessibles. Voilà pourquoi ils ont survécu la romanisation et l'apparition des dialectes néo-latins. Les tribus celtes et après les tribus germaniques ne pouvaient pas les atteindre. Bien sûr, les tribus romanes ont presque supplanté les Basques du territoire moderne de la France. Mais les Basques se sont installés aux Pyrénées-Atlantiques. Or, le basque était aussi parlé en Aquitaine, au Val d'Aran, mais aussi en Rioja et à Burgos. Broca prouve cette hypothèse à coup d'analyse toponymique [21]. Mais puisque les Basques vivaient aux Pyrénées-Atlantiques, la région mal attractive, ils ont réussi de conserver leur langue originale, leur culture unique et leur caractère résistant.

Malheureusement, il n'y a aucune théorie ou hypothèse qui seraient la plus vraie. Malgré toutes les suppositions, il n'y a pas beaucoup de preuves pour constater la vérité de l'une ou de l'autre idée. Voilà pourquoi les savants plus objectifs considèrent que l'origine du basque reste inconnue. Plus la langue basque est comparée avec d'autres langues, plus il semble d'être la plus isolée.

En général, le vocabulaire moderne de la langue basque contient beaucoup d'emprunts divers. Ces mots empruntés proviennent de langues qui étaient parlées par les tribus voisines. Par exemple, il y a des emprunts qui sont originaires de langues telles que: le celtique, le latin, le gascon, l'aragonais, le roman de Navarre, l'arabe, l'espagnol et le français. Par exemple [19, p. 289]:

Arabe	Euskera	Français
katuk	gutun	lettre
Az-zuk	Azoka	marché
Latin	Euskera	Français
tempora	denbora	temps
episcopum	apezpicua	évêque
Espagnol	Euskera	Français
auto	oto	auto
estaciyn	gara	gare
libro	luburu	livre
precio	prezio	prix

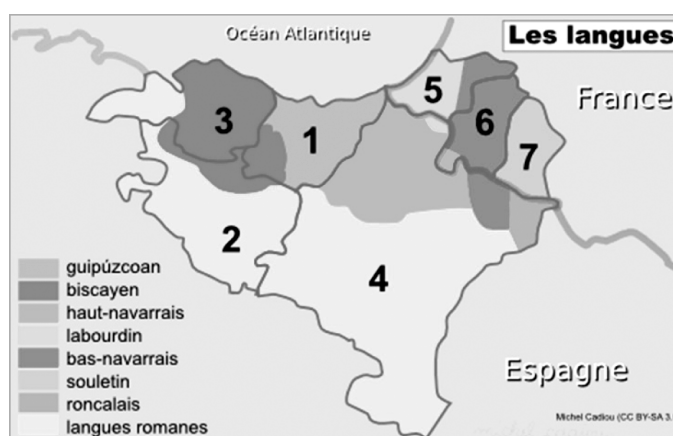
Les preuves que la langue basque est très ancienne on peut trouver au niveau du vocabulaire. Correspondant à la «spécialité» des Basques, voici des mots relatifs aux animaux et à l'anatomie [19]:

Euskera	Français	Euskera	Français
otso	loup	azeri	renard
behi	vache	idi	boeuf
zaldi	cheval	behor	jument
aker	bouc	ahuntz	chèvre
ardi	brebis	ahari	mouton
urde	porc	basurde	sanglier

<i>Euskera</i>	<i>Français</i>	<i>Euskera</i>	<i>Français</i>
buru	tête	bagi	oeil
aho	bouche	sudur	nez
esku	main	oin	main
sabel	ventre	bero	bras

Malgré le fait que les Basques ont refusé d'obéir et qu'ils ne se sont pas assimilés aux tribus romanes, l'écriture basque est réalisée moyennant l'alphabet latin. Pourtant, l'alphabet de la langue basque comporte 22 lettres sans c, q, v, w et y. On peut considérer que c'est l'influence plus importante romane [20, p. 55].

Le basque d'aujourd'hui est parlé dans les mêmes territoires où il était parlé au début de notre ère et bien avant. Ces territoires sont: le Pays Basque, y compris les provinces telles que de Biscaye, d'Alava, de Guipúzcoa et de Navarre qui se trouvent en Espagne. Sauf l'Espagne le basque est aussi parlé au département des Pyrénées-Atlantiques en France [16, p. 1–7]. Voilà pourquoi le basque est riche en mots provenant d'espagnol et du français. Mais en dépit de petit territoire de la langue basque, elle varie selon le terrain. Ces variations régionales s'appellent dialectes ou patois.



En 1863 linguiste français bien connu Louis Lucien Bonaparte a enregistré les dialectes tels que: le biscayen, le guipúzcoan, le haut-navarrais septentrional, le haut-navarrais oriental, le haut-navarrais méridional, le bas-navarrais oriental, le bas-navarrais occidental, le souletin, le labourdin et le roncalais [9, p. 100]. Probablement, c'était le biscayen ou le guipúzcoan. Malheureusement, le roncalais s'est éteint en 1991 avec la mort de dernière locutrice. Mais les frontières entre les dialectes basques dans le continuum dialectal s'effacent et la majorité des dialectes se distinguent des autres par l'accent des locuteurs. En ce moment les linguistes basques estiment qu'il y a six dialectes de la langue basque tels que: le biscayen, le guipúzcoan, le haut-navarrais, le bas-navarrais, le labourdin et le souletin.

Pour unifier la nation il fallait unifier la langue. La standardisation du basque était réalisée par l'Académie de la langue basque (créée en 1919) en 1960 [5, p. 22]. Il fallait établir une koiné pour unifier tous les Basques. Ainsi, avant la standardisation les Basques français et les Basques espagnols ne comprenaient pas l'un l'autre [21]. Cette standardisation se fonde sur les dialectes centraux de la langue basque comme le guipúzcoan et le navarro-labourdin. Lors de cette réunion, les règles pour l'unification de la langue écrite étaient fixées (règles d'orthographe, de lexique, de morphologie et de déclinaison). Le basque unifié s'appelle 'Batua'. Cette koiné est considérée d'être le standard d'administration, d'enseignement, des recherches scientifiques, d'émissions de radio-télévision, la presse écrite aussi bien que l'Internet et la littérature basque [9, p. 137].

Le problème d'aujourd'hui concerne la diffusion de la langue basque. La dernière recherche sociolinguistique était éprouvée en 2011 au Pays Basque. Les enquêtes, réalisées par téléphone, permettent de mesurer en particulier pour chacun des territoires où est parlée la langue basque, le niveau de connaissance et d'utilisation de la langue. D'après cette recherche aujourd'hui il y a

2.185.393 personnes qui vivent dans la Communauté Autonome Basque (CAB). Ainsi, parmi les totalement 2.649.000 personnes de 16 ans et plus qui vivent au Pays Basque, sur 714.000 sont bilingues, 388.000 bilingues réceptifs et 1.547.000 non-bascophones [18].

<i>Province</i>	<i>Capitale régionale</i>	<i>Population totale</i>	<i>Bascophones</i>	<i>Pourcentage</i>
Alava (E)	Vitoria (Gasteiz)	286 000	20 020	7%
Guipúzcoa (E)	San Sebastian	680 000	299 200	44%
Navarre (E)	Pampelune	530 000	53 000	10%
Vizcaya ou Biscaya (E)	Bilbao	1 216 700	206 840	17%
Basse-Navarre (F)	Saint-Jean-Pied-de-Port	28 000	17 080	61%
Labourd (F)	Bayonne	205 000	53 300	26%
Soule (F)	Mauleon	15 000	9 600	64%
Total		2 960 700	659 040	100%

En général, il y a 20 000 personnes qui ne parlent que la langue basque en Espagne et en France. Ces locuteurs sont complètement monolingues. Les bascophones monolingues sont âgés et vivent isolément. Mais les Basques ont créé l'école où les études sont données en basque. Les écoles pareilles s'appellent 'Ikastola' (créée en 1980). La langue basque est la matière principale par rapport à l'espagnol ou au français. Normalement, le basque était interdit en Espagne avec le catalan et le galicien pendant la dictature de Franco. Mais en France l'état des choses était pis. Le basque était interdit depuis le Grand Siècle. Louis XIV voulait unifier le pays et le français était proclamé la seule langue officielle. En ce qui concerne l'enseignement scolaire il faut dire que les Basques étaient obligés de parler seulement français. Toutes les matières étaient enseignées en français. Si l'enfant basque parlait basque, il recevrait 'le signe'. Cet étudiant devait remettre le signe à l'autre qui parlait basque. A la fin du jour l'enfant qui était le dernier parlé basque était humilié en public. Hormis que les enfants basques devaient subir les humiliations et les outrages constants, le professeur enseignait le français insultant la langue basque [11, p. 4–9]. Les gens avaient peur d'utiliser leur langue maternelle. Au XIXème siècle les savants français ont décidé d'introduire l'utilisation du basque parmi les professeurs. Grâce à Félix Pécaut qui a écrit dans son 'Rapport d'inspection générale sur l'académie de Bordeaux' qu'en tout cas les Basques sont étrangers nonobstant qu'ils parlent aussi français. Il a proposé d'introduire le basque au même niveau que le français [10, p. 20–69]. Avant cette innovation les professeurs parlaient seulement français, mais grâce au fait que tous les professeurs étaient obligés de savoir parler basque, la productivité d'apprentissage s'est améliorée. Ainsi, le maniement de la langue basque a diminué. Le français était devenu la langue de prestige et le basque était presque oublié.

En Espagne la situation s'est changée après la mort de Franco. Mais en France la situation était peu à peu changée après la deuxième guerre mondiale. En dépit de ce fait la population bascophone française ne voulait pas parler basque se souvenant du passé tragique.

Sauf les bascophones monolingues il y a beaucoup de locuteurs bilingues. D'après la dernière recherche sociolinguistique nous pouvons classer les bilingues en trois groupes selon la facilité plus ou moins grande qu'ils ont pour s'exprimer en basque ou dans une autre langue [18].

– *Les bilingues plutôt bascophones* s'expriment plus facilement en basque qu'en français. Ils sont 23,1% des bilingues et 4,8% des habitants du Pays Basque nord. Pour la plupart d'entre eux la première langue est le basque, ils vivent dans des zones bascophones et dans les petits villages principalement en Basse-Navarre et en Soule.

– *Les bilingues équilibrés* s'expriment aussi bien en basque qu'en français. Autrement dit, ils maîtrisent bien les deux langues. Ils sont le groupe le plus important des bilingues soit 42,6 % et 10,9 % des habitants du Pays Basque nord. En majorité, les bilingues équilibrés vivent en Basse-Navarre, en Soule et au Labourd intérieur. Presque tous ont le basque comme première langue.

– *Les bilingues plutôt francophones* s'expriment plus facilement en français qu'en basque. Ils sont 34,3 % des bilingues et 8,3 % des habitants du Pays Basque nord. La plupart d'entre eux vivent au Labourd, sur le BAB (Bayonne-Anglet-Biarritz) ou à l'intérieur. Presque tous ont le basque comme première langue et quelques-uns le français.

Dans ses dernières années la promotion du basque a augmenté par rapport au français aux Pyrénées-Atlantiques et par rapport à l'espagnol au Pays Basque en Espagne [12, p. 1–15]. Mais le statut de la langue basque varie selon le territoire. Par exemple, en Espagne dans la Communauté Autonome Basque le basque est co-officiel avec le castillan. En 1982, a été adoptée la «loi de normalisation de l'usage du basque» qui règle l'utilisation de la langue dans l'administration, l'enseignement et les médias [13, p. 1–10]. Toutefois, la langue basque ne dispose d'aucun statut en France. La langue basque ne bénéficie pas de reconnaissance constitutionnelle spécifique, malgré la revendication de plus en plus ouvertement exprimée d'une officialisation en public.

Le gouvernement de la France n'a pas ratifié le document en faveur des langues régionales. Voilà pourquoi les Basques vivant en France luttent pour les droits de leur langue maternelle [14, p. 1–4]. La population basque s'est déjà enforcée de donner la place pour la langue basque dans les institutions telles que: la mairie, l'enseignement scolaire aussi bien comme l'enseignement supérieur, le grand commerce, les médias, la signalisation routière bilingues et le service public important [15, p. 1–11]. Malheureusement, malgré les réclamations des Basques, l'administration a rejeté de donner le statut officiel au basque. Cependant le basque n'est pas interdit. Les Basques français parlent leur langue maternelle sans restrictions. La littérature basque se développe depuis la deuxième partie du XIX siècle [5]. On a déjà mentionné l'école privée 'Ikastola' créée par les Basques en France et en Espagne. En tout cas, la langue basque est enseignée ici au même niveau avec le français. L'apprentissage dans les écoles pareilles est volontaire. Tout de même, on peut étudier le basque dans quelques institutions telles que: les écoles, les cours, les collèges, les écoles du soir, les lycées publics et dans les universités comme la langue facultative. Hormis l'enseignement de la langue basque, il y a la possibilité d'étudier la culture basque [11, p. 1–21].

En ce qui concerne la télévision il faut dire que le manque du statut officiel ne dérange pas l'utilisation de la langue basque dans les médias. Le consortium 'Euskal Telebista' possède deux chaînes où toutes les émissions sont données en basque, par exemple 'Hamaika', 'ETB1' etc. A propos de la radiodiffusion on peut mentionner la radio basque qui s'appelle 'Euskadi Irratia'. Malgré la radiodiffusion-télévision basque, il existe aussi la presse écrite en basque. Par exemple, il y a des journaux écrits totalement en basque tels que: 'Berria', 'Garra', 'Herria', 'Argia', 'Iparraldeko hitza', 'Mintza' et beaucoup d'autres.

Pour tenir la conclusion, il faut souligner que le basque est une langue vivante qui était humiliée, interdite et oubliée pendant la période durée. Mais les Basques ne l'ont pas trahi. Ils soutiennent leur langue unique malgré les oppressions politiques. Ce sont les Basques qui ont préservé leur culture et l'identité extraordinaire. Aujourd'hui le basque est utilisé en tout lieu. L'administration, l'enseignement et les médias sont pénétrés par la langue basque. Grâce au caractère résistant des Basques et leur patriotisme on a la possibilité d'assister au phénomène incroyable – à l'existence de la langue qui a survécu malgré tout. Sans rébellion des Basques, peut être la langue basque serait morte.

Références

1. Trask R.L. The History of Basque / R.L.Trask. – Routledge, 2008. – 122 p.
2. Orpustan J.-B. Nouvelle Toponymie Basque / Jean-Baptiste Orpustan. – Bordeaux: Presses universitaires, 2006. – 365 p.
3. Vennemann T. Théorie des langues vasconiques / T. Vennemann // Raoul Caruba and Rosa Galvez-Cloutier, eds., Actes du 2ème Symposium International de l'Eau, Cannes, 29–31 Mai 2000, Nice (IRIM-Université, de Nice-Sophia Antipolis), 2000. – P. 8–159.
4. Ruhlen M. L'origine des langues / M. Ruhlen // Débats Belin. – 1997. – 569 p.
5. Michel F. Le Pays basque: sa population, sa langue, ses mœurs, sa littérature et sa musique / F. Michel – Paris: Librairie de Firmin Didot Frères, 1957. – 547 p.
6. Allières J. Les Basques / J. Allières – Paris: Presses universitaires de France, coll. «Que sais-je?», mars 2003 (1re éd. 1997). – 127 p.
7. Mateos T. (et al.) Towards a Basque State. Citizenship and culture / T. Mateos. – Bilbao: UEU, 2012. – 112 p.
8. Everson M. Tenacity in religion, myth, and folklore: the Neolithic Goddess of Old Europe preserved in a non-Indo-European setting / M. Everson. – London: Journal of Indo-European Studies. – № 17. – 1989. – 277 p.

9. Urteaga E. La langue basque dans tous ses états – sociolinguistique du Pays basque / E. Urteaga. – Paris: Harmattan, 2006. – 128 p.
10. Pécaut F. Rapport d'inspection générale sur l'académie de Bordeaux / F. Précaut. – Bordeaux: Imprimerie nationale, 1880. – 69 p.
11. Jauréguiberry F. The Basque Language in the French State / F. Jauréguiberry. – Université de Pau. Avenue de l'Université. F-64000 Pau, 21 p.
12. Euskal Kultur Erakundea / Institut Culturel Basque: Conférence «Langue et peuplement: le cas de la langue basque» (Bayonne, 19 Septembre) / Langues et gènes: les Basques, un cas à part ? J.-M. Hombert. Professeur des Universités à Lyon II. Directeur depuis 1994 du laboratoire «Dynamique du langage» (Lyon II). Coordonnateur du programme C.N.R.S. «Origine de l'Homme, du Langage et des Langues». – 15 p.
13. Euskal Kultur Erakundea / Institut Culturel Basque: Conférence «Langue et peuplement: le cas de la langue basque» (Bayonne, 19 Septembre) / Au sujet de l'histoire de la langue basque et de ses apparentements. – B. Oyharçabal, IKER-UMR 5478. – 10 p.
14. Euskal Kultur Erakundea / Institut Culturel Basque: Conférence «Langue et peuplement: le cas de la langue basque» (Bayonne, 19 Septembre) / Identité culturelle. G. Lenclud (CNRS). – 4 p.
15. Euskal Kultur Erakundea / Institut Culturel Basque: Conférence «Langue et peuplement: le cas de la langue basque» (Bayonne, 19 Septembre) / Que nous apprend aujourd'hui la génétique sur l'histoire des peuplements en général, et sur l'histoire du peuplement basque en particulier? L. Quintana-Murci CNRS URA. – Paris: Institut Pasteur, 1961. – 11 p.
16. Euskal Kultur Erakundea/Institut Culturel Basque: Conférence: «Langue et peuplement: le cas de la langue basque» (Bayonne, 19 Septembre) / J. Landaburu, directeur du Centre d'études des langues indigènes d'Amérique du CNRS. – 7 p.
17. Ruhlen M. L'Origine des langues / M. Ruhlen – New York: John Wiley, 1994. – P. 180–181.
18. V° Enquête Sociolinguistique de Communauté Autonome d'Euskadi, Navarre et Pays Basque Nord [Электронный ресурс]. – Режим доступа: http://www.euskara.euskadi.net/r59738/fr/contenidos/informacion/inkesta_soziolinguistikoa2012/fr_survey/adjuntos/fr_Euskal_Herria_inkesta_soziolg_2011_20120716.pdf
19. Schuchard H. Baskisch-hamitische Wortvergleichen / H. Schuchard // Rev. internat. des Et. Basques. – 1913. – P. 289–340.
20. Vinson J. La langue ou les langues ibériennes / J. Vinson // Rev. internat. Des Et. Basques. – 1907. – 441 p.
21. Broca P. Sur l'Origine et la répartition de la langue basque. Basques français et Basques espagnols / P. Broca // Aris Ernest Leroux, éditeur libraire des sociétés asiatiques de Paris, de Calcutta, de New-H aven (États-Unis), des Hanghai (Chine) 28, Rue Bonaparte. – 1875. – 78 p.

У статті йдеться про соціолінгвістичний феномен, пов'язаний з існуванням баскської мови. Автори статті аналізують різноманітні теорії походження баскської мови у діахронічному плані, посилаючись на історичні топонімічні та археологічні дослідження французьких та баскських вчених. Автори дійшли висновку стосовно актуальності вивчення проблем баскської мови у синхронічному плані з метою виявлення закономірностей розвитку ізольованих мов світу.

Ключові слова: баскська мова, ізольована мова, національна ідентичність, культура басків, національний характер, діалекти баскської мови.

В статье речь идет о социолингвистическом феномене, связанном с существованием баскского языка. Авторы статьи анализируют различные теории происхождения баскского языка в диахроническом плане, ссылаясь на исторические топонимические и археологические исследования французских и баскских ученых. Авторы пришли к выводу об актуальности изучения проблем баскского языка в синхроническом плане с целью выявить закономерности развития изолированных языков мира.

Ключевые слова: баскский язык, изолированный язык, национальная идентичность, культура басков, национальный характер, диалекты баскского языка.

Одержано 21.10.2014.